

VU ET À VOIR À LA GALERIE DES AMIS DES ARTS

Chine et Afrique se mélangent

Par
Virginie Giroud

L'une est céramiste et façonne des objets qui évoquent l'Afrique, la tiédeur de la terre, l'odeur piquante du feu. L'autre est peintre et esquisse de son encre noire des caractères aux senteurs de Chine. Imprégnées de ces atmosphères du Sud et de l'Est, les deux artistes ont réuni leurs travaux l'instant d'une exposition, à voir jusqu'au 29 mai à la galerie des Amis des arts de Neuchâtel.

Mingjun Luo naît en Chine en 1963. Elle y étudie les beaux-arts selon les méthodes du parti, de manière très traditionnelle. Membre de l'Association des peintres chinois, c'est au Tibet qu'elle rencontre son futur mari, un Suisse, pour qui elle quittera l'Asie en 1987. Elle monte alors son propre atelier, à Bienne, puis se tourne parallèlement vers l'académie Maximilien-de-Meuron, à Neuchâtel, où elle enseigne aujourd'hui.

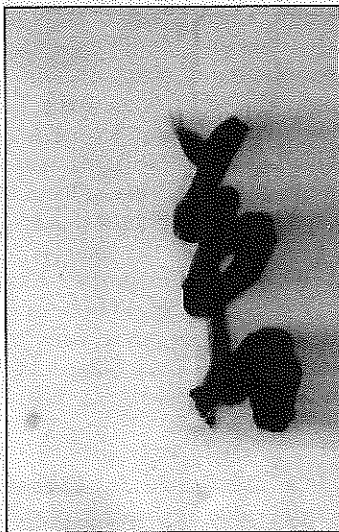
En Europe, Mingjun Luo sent déracinée, esseulée, nostalgique de son pays. Elle recherche un lien avec ses racines. Lien qu'elle ne trouvera pas dans les techniques de la peinture à l'huile, symbole

d'une Chine trop classique. Elle se lance alors dans l'exploration des signes de la calligraphie. A l'encre de Chine et sur papier de riz, elle les morcelle, les altère et les retravaille. Jusqu'à les dépouiller de leur signification première et leur donner une dimension nouvelle, toute occidentale.

Sur les cadres blancs, les idéogrammes explosent, débordent et s'en libèrent. Ils prennent la forme tantôt d'un visage au nez finement esquissé, tantôt d'une galaxie balayée d'une multitude de comètes. Eclatantes, sobres et

épurées, les toiles rappellent la gestuelle d'une plume qui s'agite irrémédiablement entre le monde oriental et occidental. Jusqu'à choisir, sur les tableaux les plus récents, l'esquisse d'objets de la vie courante: la calligraphie devient sac à main, rouge à lèvres, prise électrique. On se découvre alors le mal du pays. L'explosion des symboles asiatiques – qui envahissent les premières peintures – nous manque...

Aux côtés de la sobre Asie, les objets africains apportent un peu de leur chaleur. Christian Beck, née à Bâle en 1949, travaille la céramique dans son atelier de Wimmis (BE). Egalement photographe, elle séjourne longuement sur le continent noir, où elle acquiert les techniques de cuisson de là-bas. Elle travaille la terre chamottée et la porcelaine dans des fours extérieurs, au contact direct de la flamme. L'artiste capte les réalités du Sud pour les restituer avec fidélité. Les objets – de grands bols, une corne d'animal, un coquillage – sentent la braise et rappellent, subtilement, le feu qui crépite. /VGI



Mingjun Luo retrouve ses racines.

PHOTO SP

Neuchâtel, galerie des Amis des arts, jusqu'au 29 mai